

INFOS
CULTURE
POLITIQUE
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU

MESSAGER

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

0

LE «VIEUX» EN PLEINE FORME
RENCONTRE AVEC VALERIE ET FRED

JEUNESSE
JEUNE ET FOSSOIS, PAS TOUJOURS FACILE...

LE «TOUR DE TABLE»
PARTICIPATION CITOYENNE

NOUS AVONS
BESOIN DE VOUS!

FOSSES-LA-VILLE
DEPLOIE SES AILES!
LE MASTER PLAN ...

Septembre 2009 - gratuit

LE NOUVEAU MESSAGER

Ce numéro 0 du «Nouveau Messenger» édité par la ville de Fosses est gratuit et distribué en toutes boîtes.

Editeur responsable:

Benoît Spineux, Administration Communale, 1. Place du Marché à 5070, Fosses-la-Ville.

Prochaine parution le 23 octobre 2009.

Où trouver le «Nouveau Messenger»?

A la Maison de la culture et du tourisme, à l'Administration communale, à la librairie (rue de Vittrival) et au Crousti (place du Marché).

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Comment s'abonner? Comment contacter la rédaction?

Par téléphone: 071 71 46 24

Par courrier: Rédaction Nouveau Messenger, 12, place du Marché, 5070, Fosses-la-Ville

Par courriel: nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne Lambert, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny.

Nous avons besoin de vous!

Le «Nouveau Messenger» est un projet participatif. Nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaitent s'impliquer dans ce projet.

Si vous êtes intéressé(e)s, envoyez un courrier ou un courriel aux adresses «Contacter la rédaction» que vous trouverez ci-dessus.

Citoyen(ne)s...

Un "Nouveau" Messenger? Dans notre société de consommation, tout ce qui est neuf devient argument de vente, toujours mieux, toujours plus performant que l'ancien modèle. Notre objectif n'est pas ici de "faire mieux" mais bien de proposer du changement, de faire souffler un vent de projets sur notre ville: pour qu'elle fasse peau neuve, pour qu'elle se métamorphose, pour qu'elle ressemble à ses habitants.

L'Histoire a une importance majeure dans notre ville, il est indispensable de la mettre en valeur. Mais ses habitants eux, sont bien de notre époque, avec des souhaits et des besoins d'aujourd'hui. Ces deux éléments doivent cohabiter harmonieusement pour offrir un cadre de vie stimulant, agréable, doux et propice aux échanges.

Les projets permettent de rêver, de croire et de construire. Ils sont nécessaires pour avancer, pour transformer, pour grandir.

L'étude structurelle du centre-ville fut une volonté de l'entière du Conseil Communal. Elle a permis de mettre des balises, de construire une image de ce que peut devenir notre ville, sur base des interventions des habitants et avec l'analyse de professionnels.

Et puis, les projets se construisent aussi au fil des opportunités. Ceux qui entourent l'acquisition du Château Winson et de son Parc nous enthousiasment et nous promettent une explosion verte dans notre centre-ville pour que chaque habitant ait son lieu de ressourcement, son accès à la nature.

Les propositions sont là, et c'est maintenant que tout commence...

Il y a donc le centre-ville, mais pas seulement! D'autres projets naîtront, nous l'espérons, via le Programme Communal de Développement Rural (PCDR), pour nos villages.

Nous rêvons d'une transformation profonde, urbanistique mais également humaine.

C'est ici que vous intervenez, citoyens de Fosses, par vos remarques, vos conseils, vos désirs. Le "Nouveau Messenger" est là pour permettre l'expression de votre point de vue sur la vie à Fosses, pour relater les événements qui vous concernent, pour traduire les projets qui vous tiennent à coeur.

Notre intervention d'élus s'arrêtera donc là. Ce magazine devient le vôtre. Nous le confions au Centre Culturel pour qu'il en fasse un mensuel fossois d'échanges, d'expression autour de tous nos projets. Nous lui souhaitons une longue vie, qu'il soit le reflet de notre ville en pleine mutation.

■ Le Conseil Communal

Le Nouveau Messenger une (re)naissance...

Le Messenger revient ! – Pas vrai ? Le petit Messenger d'autrefois ? ça alors ! Bonne nouvelle ! Tant de lecteurs l'ont regretté : «*On ne sait plus ce qui se passe à Fosses* !»

C'est le 12 janvier 1879 que naissait «Le Messenger de Fosses – Nouvelles et annonces». Il était l'œuvre d'Ignace Maillien, ancien instituteur, dans son imprimerie installée au n° 5 de la rue Delmotte, avec son fils Jules Maillien. L'abonnement annuel était de 5 francs. On pouvait y lire que la livre de beurre se vendait alors 1,30 F. et les œufs 1,80 le quarteron (26). Notons qu'un bon ouvrier gagnait alors 4 à 5 francs par jour.

En 1896, il était repris par M. Célestin Duculot et son fils Firmin, rue du Postil. Avec eux, la feuille locale, de tendance libérale, prenait une orientation nettement catholique, surtout avec Firmin qui, devenu conseiller communal, entamait dans son journal de vives polémiques politiques, parfois à la limite du vaudeville.

Le Messenger cessa de paraître pendant la guerre 1914–1918 ; il reparut en septembre 1919, agrandi au format des quotidiens d'alors : 46x60 cm ! Nouvelle interruption en 1940 et cette fois M. Duculot, en raison de son âge, ne voulut plus reprendre cette édition

Mais la population le réclamait. Un autre imprimeur, M. Joseph Romain, était prêt à relancer le journal mais M. Duculot ne voulait pas céder son titre, et c'est un «*Courrier de Fosses*» qui reparut le 12 août 1945.

Mais le public fossois, en l'achetant, continuait à l'appeler «*Messenger*». Touché de cette fidélité à ce qui était devenu une institution traditionnelle locale, M. Duculot permit de reprendre le titre «*Le Messenger*» en 1949.

En 1954, Jean et Hugues Romain reprenaient l'imprimerie paternelle et l'édition du vieux Messenger. Douze ans plus tard, son frère ayant choisi l'enseignement, Jean Romain assura seul la rédaction et l'impression du petit journal. Jusqu'en 1976 où, cédant à des impératifs de rentabilité et de surcharge d'occupations, le dernier directeur, la mort dans l'âme, disait «*Adieu*» à ses lecteurs.

A trois ans près, le Messenger n'avait donc pu célébrer son centenaire... Mais la population réclamait sans cesse son journal local. Aussi, Michel Romain, aidé de son père Hugues, relança le Messenger le 9 janvier 1982.

Mais les mentalités évoluent, la population change et rares étaient les nouveaux ménages fossois à s'intéresser à ce petit journal. Les impératifs de rentabilité amenèrent l'arrêt de la parution en 2006. Après donc près de 130 années d'informations, qui avaient fait le bonheur de bien des générations de Fossois (et «*d'exilés*»), après avoir rendu d'incalculables services, et constitué une formidable mine de renseignements pour les historiens actuels et futurs de notre cité.

Mais voilà donc «*Le Messenger*». Différent de l'ancien, certes, mais réclamé par de très nombreux Fossois, il ambitionne d'assurer à nouveau cette information tellement à l'ordre du jour et trop souvent négligée. Reflet de la vie locale, lien entre les habitants, promotion de la vie associative, ce petit journal était pratiquement entré dans nos traditions.

En renaissant, il pourra être à nouveau tout cela et prendre sa place dans une vaste opération de redynamisation de notre cité que plusieurs équipes dévouées et décidées ont le projet de mener à bien.



Le Messenger, plusieurs noms, plusieurs formats mais depuis des années, un seul et même objectif, communiquer avec les Fossois.

Le «Vieux» en pleine forme!

Ils ont l'oeil pétillant de ceux qui veulent réussir et si le lieu a vu défilé de nombreuses générations de Fossois, c'est vers le futur que Frédéric et Valérie se tournent. Rencontre avec un patron aux 100.000 idées.



Le Vieux Moulin, un lieu de vie(s); d'hier à aujourd'hui...

Frédéric d'où viens-tu et qui es-tu?

Je suis un vrai Fossois qui a émigré en périphérie du centre, à Le Roux. J'ai travaillé dans l'Horeca, j'ai été gérant d'une salle de jeux à Bruxelles, j'ai travaillé en boucherie

«On s'est demandé comment on avait pu en arriver là car il y a toujours eu une tradition festive.

On disait toujours qu'à Fosses, si un chat avait des jeunes, on faisait la fête. Tout était bon comme prétexte. à prendre un verre entre amis...»

Cela sent le vécul

On a passé de super moments ici. Au Patro, à la JOC, avec les copains... J'ai toujours pensé que l'on pouvait

aussi... disons que j'ai multiplié les expériences professionnelles avant de me lancer dans une activité de ferronnerie. Mais j'ai toujours eu envie de reprendre une brasserie, un café, un restaurant...

Un soir, Valérie et moi sommes venus dans le centre et on s'est dit que c'était dommage que plus rien ne soit ouvert.

On s'est demandé comment on avait pu en arriver là car il y a toujours eu une tradition festive. On disait toujours qu'à Fosses, si un chat avait des jeunes, on faisait la fête. Tout était bon comme prétexte. à prendre un verre entre amis... (rires)

retrouver cet état d'esprit mais qu'il fallait que ce soit un Fossois pure souche qui se lance. Car les gens de l'extérieur ne comprennent pas la mentalité fossoise.

On a donc décidé de saisir l'occasion de reprendre le Vieux qui était libre de brasserie.

On voulait vraiment faire quelque chose qui apporte un plus à Fosses et recréer un lieu festif et agréable.

Que proposes-tu?

Le «Vieux», c'est d'abord une brasserie avec de la petite restauration. Mais très bientôt nous proposerons des spécialités de crêpes sucrées/salées et des glaces. J'aimerais marquer les saisons, dans les bières, dans les plats, dans les potages.

Quels sont les futurs aménagements?

On a changé le mobilier et essayé de créer une ambiance agréable et positive. Tout n'est pas encore au point mais on progresse... (sourires). On aimerait remettre un aquarium.

C'est un peu anecdotique mais cela fait partie des repères de notre jeunesse. On veut remettre du sens, renouer des liens et dire aux gens que les choses se transmettent, la culture, les valeurs et le plaisir d'être ensemble.

La salle à l'étage va de nouveau être disponible pour les réunions, professionnelles ou privées.

Je la mets gratuitement à disposition en échange des consommations. J'aimerais qu'elle devienne une salle d'exposition des artistes fossois.

A terme, je souhaite ouvrir des chambres, un salon de thé et un jardin pour les enfants de la clientèle.

Des projets avec d'autres commerçants?

Ce serait vraiment bien de recréer une association des commerçants. De concevoir des projets, de proposer des choses, de parler d'une seule voix.

Une proposition? Rendre complètement piétonnier le centre de Fosses. Est-ce que cela fera du tort aux commerces? Je ne le pense pas.

Regardez aujourd'hui les clients ici, à la Boulangerie, au Snack et le nombre de voitures parkées. Elles n'appartiennent pas aux consommateurs. Pizzeria, sandwicherie, taverne, snack, hôtel, tous ces commerces fonctionnent dans un piétonnier. Vous savez, 895 touristes sont venus à Fosses le premier trimestre, j'aimerais qu'ils voient autre chose que des voitures. Et il est clair que le centre a de nombreux atouts que nous devons mettre en valeur...



Valérie et Frédéric, un couple en projets...

Le regard des jeunes sur le renouveau...

Etre jeune à Fosses aujourd'hui ? Pas facile...

Un micro-roulotte-trottoir a permis aux jeunes de s'exprimer et aux autorités communales de mieux cerner les problèmes rencontrés par notre jeunesse.

S

i de nombreux jeunes Fossois sont en attente d'un renouveau, certains se disent déçus par le passé, par certaines promesses formulées mais non tenues.

En témoigne des extraits du projet micro-roulotte (début 2007) qui consistait à donner la parole aux jeunes : *«Souvent les politiciens disent qu'ils vont faire des trucs pour les jeunes mais ils ne foutent rien», «On ne nous accorde pas beaucoup d'importance, on n'essaie pas de voir ce que l'on veut»...* Malgré tout, depuis quelques temps, les choses bougent et les jeunes prennent conscience de l'importance de s'investir et d'être, eux aussi, acteurs du changement.

Lors du même micro-roulotte, il y avait déjà la conscience de l'importance de s'impliquer : *«Y a plein de trucs à mettre en place à Fosses (...) il faut prendre des initiatives dans les villages», «Avoir quelque chose de concret, ne pas être dans le doute, que les politiciens nous parlent au lieu de décider tout seuls»...*

Renouer le dialogue était primordial afin d'envisager sereinement le futur dans un climat de confiance. Ce fut le cas dès l'installation du CCJ (Conseil Consultatif des Jeunes) grâce à un débat sur le kiosque place du Marché entre jeunes et moins jeunes, politiciens et citoyens.

Depuis deux ans, une dizaine de jeunes fossois du CCJ développe des projets au travers desquels ils se rendent compte que s'engager n'est pas chose aisée, que motiver et intéresser les autres jeunes (et les adultes aussi) n'est pas sans peine, que c'est un travail de tous les jours.

«Je pensais que le CCJ c'était barbant, que c'était seulement des réunions. Que nous on allait faire des projets mais que les animatrices et la commune feraient tout sans nous. Et c'est le contraire qui se passe, c'est nous qui faisons bouger les choses, (...) les jeunes pensent qu'il y a une politique anti-jeune et nous on essaie de leur montrer qu'il y a encore des solutions qui sont possibles».



Le projet de micro-roulotte, un moyen un peu différent d'entrer en contact avec les jeunes et de leur offrir un moyen d'expression décalé.

Une belle rencontre a également vu le jour grâce à un conseil communal extraordinaire où un seul point était à l'ordre du jour : la jeunesse à Fosses-la-ville. Les conseillers du CCJ ont pris conscience que leurs attentes et leurs tâches n'étaient finalement pas si éloignées de celles des adultes.

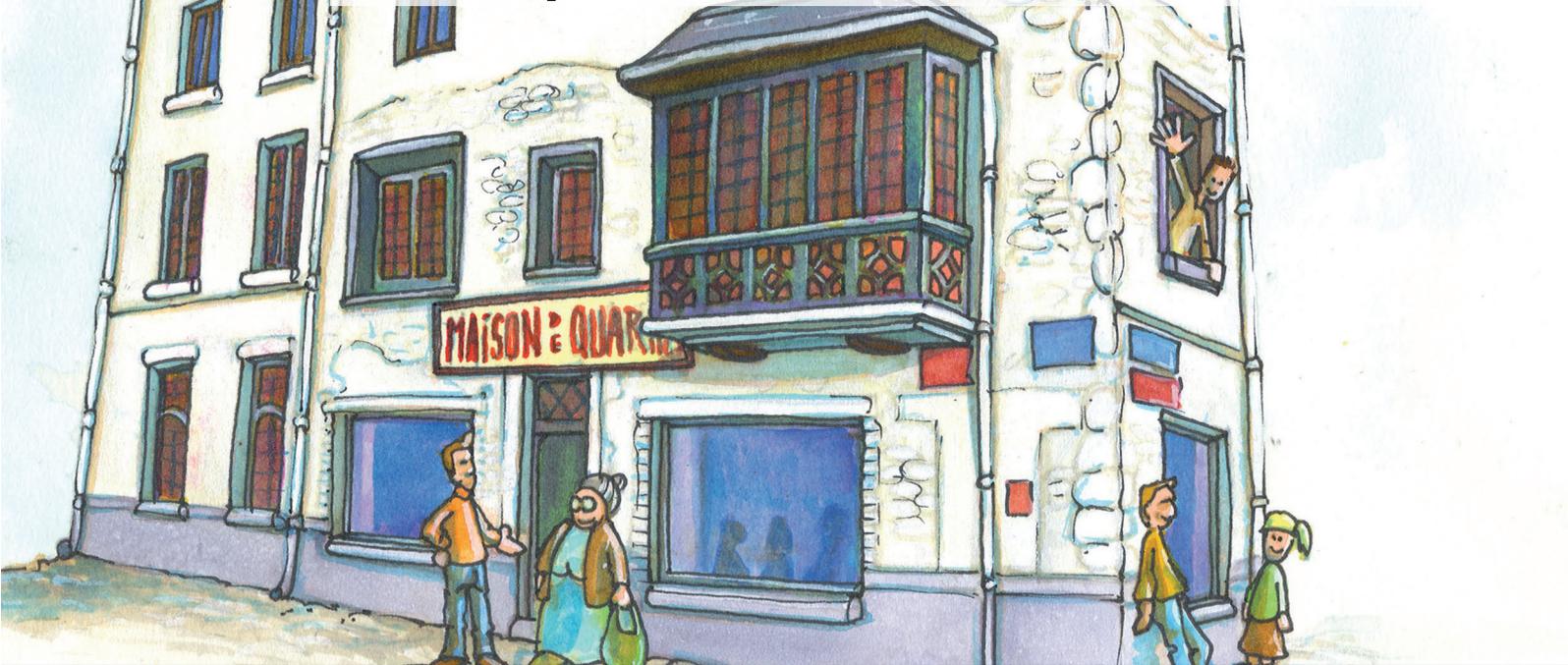
Et aujourd'hui, un projet de radio associative sur internet est sur le point de voir le jour. Avec cette «web-radio», toute la population pourra continuer à entretenir et perpétuer le dialogue qui existe maintenant dans la commune. Enfin, cette radio aura la chance de s'installer dans les locaux de la future maison de quartier où les jeunes trouveront enfin un lieu pour se rassembler, pour faire les réunions du CCJ, des soirées socioculturelles.

Un véritable point de repère pour toute la jeunesse.

«Les jeunes c'est un peu le futur, l'avenir dépend un peu de nous».

C'est pourquoi il est impératif de les inclure dans les prises de décision, de les consulter. ■

Le «Tour de table», un lieu pour tous!



Le Tour de table tel qu'il a été imaginé, un endroit de rencontres, d'échanges. Dessin de T. Van den Eynde.

Le Cpas, en partenariat avec la Commune de Fosses-la-Ville et le Centre culturel, vous propose un lieu de rencontres et d'activités en plein centre de Fosses.

L'étude structurelle du centre de Fosses-la-Ville et les constatations des travailleurs de terrain ont identifié le manque crucial d'un lieu de rencontre. En décembre 2008, l'opportunité de reprendre le bâtiment de l'ancienne «Chiffonnette», place du Marché, s'est présentée au Cpas.

De par sa localisation, il était le lieu idéal pour y développer un espace réservé à la population. Rapidement un partenariat est né entre le Cpas, la Commune et le Centre culturel afin de permettre l'émergence de projets et la recherche des moyens pour leur mise en oeuvre.

C'est ainsi que le Centre culturel ouvrira au sein du «Tour de Table», au rez-de-chaussée, une maison de quartier. Au 1er étage, un cyber espace sera aménagé

et vous donnera accès à des ordinateurs, imprimante et internet. Le Cpas y proposera également un atelier basé sur la recherche d'emploi.

Deux fois par an, en lien direct avec la réinsertion socio-professionnelle, un atelier d'estime et d'image de soi, plus communément appelé relooking sera organisé. Diverses animations sur des thèmes variés, comme par exemple la santé, l'économie d'énergie... ; seront ponctuellement proposées. Afin de répondre le mieux possible aux attentes de la population, nous espérons pouvoir multiplier les partenariats avec les divers acteurs de la vie sociale de Fosses.

Un projet participatif.

En effet, ce projet se veut participatif. Cette participation vise à la fois les associations mais également la population

fossoise. Un des objectifs est que les participants alimentent petit à petit les activités du «Tour de Table» et le fassent vivre. C'est pourquoi ce lieu sera ouvert à toutes et tous, grands-parents, parents, adolescents et petits enfants.

Chacun pourra en pousser la porte, soit juste par curiosité, soit pour participer ou proposer une idée et pourquoi pas devenir animateur.

En conclusion, cette maison sera dédiée aux relations humaines. Elle permettra la rencontre entre jeunes et moins jeunes afin d'échanger, d'apprendre et d'évoluer.

Vous avez envie de bouger ? L'invitation vous est lancée, nous vous attendons nombreux et nombreuses le vendredi 25 septembre 2009, à l'inauguration du Tour de Table dès 20h.

Fosses-la-Ville

Un Master Plan pour un nouveau centre-ville...

L'étude structurelle du centre de Fosses-la-Ville avait pour but de dresser une photographie complète de cette partie de la commune: qui sont ses habitants? comment y vit-on? quels sont ses points forts et ses points faibles?



chitecture et Urbanisme. Ces propositions ont pris la forme de "cartes du futur" reprenant l'ensemble du centre-ville et des rues qui l'entourent. Il s'agit du Masterplan.

Comme ça a été le cas pour construire ce Masterplan, la suite nécessite encore et surtout l'intervention des citoyens.

La prochaine étape consiste donc à entendre l'avis des premiers concernés sur les propositions émises.

Et quel meilleur endroit pour ce faire que le centre-ville lui-même? Plusieurs moyens seront mis en oeuvre pour vous rencontrer, vous écouter, vous lire...

Des moments conviviaux seront organisés pour se rencontrer, des soirées "à thème" vous seront proposées au sein de la Maison de Quartier, une boîte aux lettres sera à votre disposition pour vous permettre de donner votre avis...

L'objectif de ces moments est de vous informer sur les propositions, de recueillir vos avis et vos remarques avant de mettre les chantiers en oeuvre.

La première étape concernera la traversée de Fosses, soit la RN922. Trop de bruit, trop de convois, trop de passages.... Vous êtes unanimes! Alors, comment repenser le trafic? Comment imaginer un mieux?

Une invitation à discuter cette problématique sera lancée prochainement.

Durant plusieurs mois, Catherine Modave et son équipe (Plate-Forme d'Architecture et Urbanisme) ont arpenté les rues de Fosses, rencontrant les citoyens, les élus, les commerçants.... Recueillant les avis de vive voix, par écrit ou par téléphone.

Nombreux sont ceux qui ont répondu à cet appel, donnant leur point de vue sur la vie au centre de Fosses-la-Ville, sur les soirées d'été parfois bruyantes, sur celles d'hiver très (trop?) silencieuses, sur la dangerosité de la circulation, sur le sentiment d'insécurité, sur celui de saleté, sur les projets possibles, sur les envies réalisables, sur les souhaits pour des quartiers agréables...

Suite à ces rencontres, des constats ont été dressés, des surprises sont apparues et des propositions ont été formulées par la Plate-Forme d'Ar-

